

Cerceris de Grèce et de Chypre (Hym. Sphecid.)

Autor(en): **Beaumont, Jacques de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **31 (1958)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-401343>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Cerceris de Grèce et de Chypre (Hym. Sphecid.)

par

JACQUES DE BEAUMONT
Musée zoologique de Lausanne

J'ai reçu dernièrement à l'étude, de M. G. R. FERGUSON, à Scarsdale, New York, un envoi contenant plus de 1000 *Cerceris*, récoltés pour la plupart à Chypre et en Grèce par M. G. A. MAVROMOUSTAKIS. C'est ce riche matériel, complété par quelques insectes d'autres provenances, qui m'a incité à rédiger ce travail.

GRÈCE

Les Sphecidae de la Grèce n'ont fait l'objet d'aucune étude d'ensemble et la faune de ce pays est encore très mal connue. Quelques espèces ont été citées dans des travaux d'ensemble sur certains groupes ; LECLERCQ a publié récemment (1956) une liste de 20 espèces, dont deux *Cerceris* : *C. arenaria* L., de Salonique et *C. interrupta* PANZ. du Mont Pélion.

Les *Cerceris* grecs que j'ai étudiés, bien que relativement peu nombreux, me permettent d'apporter une contribution à l'étude de la faune hellénique et à celle de la variation géographique de certaines espèces. Ils proviennent pour une part des récoltes faites par M. MAVROMOUSTAKIS (M.), du 21 mai au 11 juillet 1957, principalement aux environs d'Athènes ; d'autres spécimens ont été capturés, du 15 au 19 juillet 1956 par le D^r BYTINSKI-SALZ (ByS.), qui a eu l'obligeance de me les confier à l'étude ; je citerai enfin trois exemplaires que m'a procurés le D^r J. AUBERT (A.). J'indiquerai les localités telles qu'elles figurent sur les étiquettes de provenance.

***Cerceris rybyensis* L.**

Parnass, 1000 m., 2 ♂ 3 ♀ (ByS.).

Ces individus ne diffèrent pas essentiellement de ceux que l'on rencontre dans la Suisse méridionale. Le 4^e tergite est généralement taché de jaune. Chez les ♀, les fémurs 3 sont jaunes et ferrugineux, ceux des deux premières paires peu tachés de noir.

Cerceris sabulosa PANZ.

Filothey ; Parnass, 1000 m. ; Vouliagmeni ; 19 ♂ 6 ♀ (ByS.) ; Dionisos ; Drosia ; Kefissia ; Kefissos Plain et Kefissos River ; Mt Penteli ; Mt Parnes, 1100 m. ; Halandri ; 23 ♂ 7 ♀ (M.) ; Péloponèse, Megaspiléion ; 1 ♂ (A.).

Race semblable à celle que l'on rencontre en Italie. Chez les ♀, il n'y a pas de taches noires sur les fémurs et les tibias ; le propodéum est noir ou orné de petites taches jaunes ; la tache noire du 3^e tergite est bien développée, pouvant atteindre le bord postérieur du segment. Chez les ♂, les fémurs sont généralement tachés de noir ; la tache du 3^e tergite est variable.

Cerceris lunata COSTA

Drosia ; Kefissos Plain ; 2 ♂ (M.).

Cerceris eryngii MARQ.

Vouliagmeni ; 2 ♂ 2 ♀ (ByS.) ; Drosia ; Kefissia ; Kefissos Plain et Kefissos River ; Mt Penteli ; 31 ♂ 7 ♀ (M.).

Chez les ♀, les dessins de l'abdomen correspondent à peu près à ceux de l'individu que j'ai représenté à la figure 54 de mon travail sur les *Cerceris* de France, mais le jaune est souvent un peu plus soutenu. Chez les ♂, les dessins sont jaunes ; la tache noire du 3^e tergite est de forme très variable. Les individus de Vouliagmeni ont des taches claires aux mésopleures, au scutellum et au propodéum, et de grandes taches postoculaires.

Cerceris fimbriata ROSSI

Filothey ; 2 ♂ (ByS.) ; Dionisos, Drosia, Kefissia, Mt Penteli ; 12 ♂ 10 ♀ (M.).

Individus de coloration foncée. Chez les ♀, le thorax est souvent noir et le 2^e tergite ne montre parfois des taches claires qu'aux angles postérieurs ; le 4^e et le 5^e tergite sont immaculés chez une des ♀. Chez les ♂, les dessins sont souvent d'un jaune assez soutenu.

Cerceris sp. ?

Kefissia ; 1 ♂ (M.).

Je signale ici ce ♂ que je n'ai pu déterminer, ce qui est rare pour un *Cerceris* européen ; il pourrait donc s'agir d'une espèce nouvelle. L'aire dorsale du propodéum est brillante et le funicule est cilié comme chez *eryngii* ; la plateforme du 2^e sternite est comme chez *sabulosa*. La coloration, d'un jaune doré, est très étendue, comprenant en particulier la presque totalité des tergites 2 et 3.

Cerceris bupresticida DUF.

Drosia ; Kefissia ; 4 ♂ 2 ♀ (M.).

Spécimens semblables à ceux de la France méridionale.

Cerceris odontophora SCHLETT.

Drosia ; Kefissia ; 1 ♂ 1 ♀ (M.).

J'ai donné récemment (1957 a) quelques renseignements sur cette espèce peu connue ; depuis lors, j'ai eu encore l'occasion d'examiner 4 ♂ de Dalmatie et 1 ♂ de Rhodes (Mus. München) ; ces spécimens, ainsi que le couple de Grèce, viennent confirmer mes observations. Les dessins, blanchâtres, sont toujours très peu développés ; chez la ♀ de Grèce, ils comprennent des taches sur les côtés de la face, une tache sur les tegulae, une bande, étroitement interrompue, sur le 3^e tergite, une bande plus large sur le 5^e, les tibias (tous avec une tache noire en arrière) et les tarsi ; le lobe central du clypéus est parfois taché. Les dessins des ♂ comprennent une partie plus ou moins grande du clypéus, parfois une tache à la base du 2^e tergite, des bandes sur le 3^e et le 6^e, parfois des traces de bandes sur le 4^e et le 5^e. On peut encore noter que, chez les ♂, l'aire dorsale du propodéum est parfois striée transversalement sur toute sa surface et que les pointes du 6^e sternite sont parfois à peine indiquées.

Cerceris bicincta KL.

Filothey ; 1 ♂ (ByS.) ; Dionisos ; Drosia ; Kefissia ; Mt Penteli ; 14 ♂ 2 ♀ (M.).

Il s'agit de la race typique, à ailes fortement enfumées. Les dessins, blanchâtres, comprennent chez les ♂ : la face et le clypéus, une tache aux tegulae, de grandes taches sur le 2^e tergite, qui peut même être entièrement clair, souvent de petites taches sur les tergites 4 et 5, de grandes taches sur le 6^e. Les deux ♀ sont assez différentes. Chez l'une, il y a des taches sur les côtés de la face ; le 3^e tergite présente de grandes taches, le 5^e de très petites. Chez l'autre, la coloration claire est beaucoup plus étendue ; le lobe médian du clypéus montre une grande tache, les lobes latéraux et l'écusson frontal de petites macules ; les 3^e et 5^e tergites sont presque entièrement clairs et il y a de grandes taches sur le 4^e.

Cerceris stratiotes SCHLETT.

Drosia ; Kefissia ; Kefissos River ; 5 ♂ 8 ♀ (M.).

A ce que j'ai dit sur cette espèce (1957 b), je puis ajouter que, chez le ♂, il y a parfois de petites taches latérales sur les tergites 4 et 5.

Cerceris rubida JUR.

Drosia ; 1 ♀ (ByS.) ; Drosia ; Kefissia ; Kefissos River ; 12 ♂ 3 ♀ (M.).

Chez les ♀, le premier tergite est ferrugineux (*rubida* s.s.) ; chez les ♂, il est noir.

Cerceris arenaria L.

Filothey ; Parnass, 1000 m. ; Pikermi ; Vouliagmeni ; 15 ♂ 4 ♀ (ByS.) ; Athens ; Drosia ; Kefissia ; Kefissos River ; 6 ♂ 4 ♀ (M.).

Comme chez les individus que l'on rencontre en Italie, les ♀ montrent une lamelle du clypéus arrondie en avant et des fémurs 3 généralement tachés de ferrugineux à l'extrémité, mais les dessins jaunes sont un peu moins développés.

Cerceris ferreri LIND.

Dionisos ; Kefissos River ; Mt Penteli ; 3 ♂ 2 ♀ (M.).

La lamelle du clypéus de la ♀ s'élargit légèrement vers l'extrémité.

Cerceris specularis COSTA

Halandri ; Kefissia ; Kefissos River ; Mt Penteli ; 16 ♂ 2 ♀ (M.).

Cerceris media KL.

Kefissia ; 3 ♂ (M.).

Les taches foncées des fémurs sont ferrugineuses chez deux individus, en partie noires chez le 3^e.

Cerceris flavicornis BRULLÉ

Parnass, 1000 m. ; 6 ♂ (ByS.) ; Drosia, Kefissia, Kefissos River ; 46 ♂ 4 ♀ (M.) ; Péloponèse : Megaspiléion ; 1 ♂ (A.).

Chez la ♀, et surtout sur la face, les dessins sont d'un jaune plus soutenu que chez les individus de France ; l'appendice du clypéus est de forme un peu différente ; il forme avec la face un angle plus droit ; sur sa face inférieure, vue de profil, l'extrémité est plus obliquement tronquée. Chez le ♂, les appendices du 6^e sternite sont également un peu différents de ceux des individus de l'Europe du S.-O.

Cerceris spinipectus prisca SCHLETT.

Filothey ; 1 ♂ (ByS.) ; Kefissia ; 2 ♂ 2 ♀ (M.).

Cerceris rufipes F.

Crête : Gorthyne ; 1 ♂ (A.).

CHYPRE

Grâce à la tenace activité de M. G. A. MAVROMOUSTAKIS, la faune des Hyménoptères aculéates de l'île de Chypre est actuellement assez bien connue. Les *Cerceris*, en particulier, sont cités ou décrits dans les travaux de GUIGLIA (1944), GINER MARI (1945), DE BEAUMONT (1947) et PITTIONI (1950). Le matériel très important qui se trouve dans la collection de M. FERGUSON m'incite à revenir encore sur ce sujet. Je suis en effet en mesure maintenant de décrire une nouvelle espèce, dont je n'avais vu jusqu'à présent que quelques exemplaires, et de caractériser, en les nommant dans certains cas, les races particulières qui habitent l'île ; je signale aussi, pour plusieurs espèces, la variation individuelle et saisonnière. Comme il existe du matériel récolté par M. MAVROMOUSTAKIS dans bien des musées et des collections du monde, j'ai pensé rendre service en donnant une table de détermination des espèces trouvées jusqu'à présent à Chypre ; des renseignements plus complets sur plusieurs de ces espèces figurent dans les travaux que j'ai déjà publiés sur ce genre (1952 a et b, 1957 b).

Au point de vue zoogéographique, on peut signaler que, sur les 15 espèces trouvées à Chypre, 10 sont répandues dans toute l'Europe méridionale, parfois aussi dans l'Afrique du N.-O., et s'étendent plus ou moins loin en Asie. Deux espèces semblent propres à la Méditerranée orientale : *dispar* DAHLB. et *cheskesiana* GINER ; deux autres sont répandues dans la Méditerranée orientale et une partie de l'Afrique du N., surtout du N.-E. : *rutila* SPIN. et *spinipectus* SM. Enfin, une espèce n'a été rencontrée jusqu'à présent qu'à Chypre : *amathusia* n.sp.

TABLEAU DES ESPÈCES

♀♀

- | | | |
|---|--|--------------------|
| 1 | 2 ^e tergite jaune à la base, son bord postérieur noir, au moins au milieu (p. ex. fig. 1 à 4), parfois avec une étroite ligne jaune (fig. 9) ; 2 ^e sternite plus ou moins surélevé à la base ; clypéus plat ou déprimé dans sa partie antérieure | 2 |
| — | 2 ^e sternite noir ou ferrugineux à la base, son bord postérieur avec une bande jaune continue ou interrompue ; 2 ^e sternite sans surélévation basale ; clypéus souvent avec des parties saillantes . . . | 7 |
| 2 | Aire dorsale du propodéum ponctuée, les points de même dimension que ceux du reste du segment ; surélévation basale du 2 ^e sternite plus ou moins développée, mais sans bord postérieur net ; bord antérieur du clypéus échancré en angle très obtus | <i>rubida</i> JUR. |

- Aire dorsale du propodéum striée ou lisse ; surélévation basale du 2^e sternite en forme de plateforme à bord postérieur net ; bord antérieur du clypéus souvent droit 3
- 3 Tibias 3 entièrement jaunes ; plateforme du 2^e sternite non ponctuée ; aire dorsale du propodéum striée 4
- Tibias 3 tachés de brun ou de noir à la face interne, au moins à l'extrémité ; plateforme du 2^e sternite ponctuée ; aire dorsale du propodéum généralement lisse 5
- 4 Lobe médian du clypéus à peu près aussi large que long, à bord antérieur légèrement échancré ; la carène interantennaire atteint l'ocelle antérieur ; aire pygidiale très large *circularis* F.
- Lobe médian du clypéus plus long que large, à bord antérieur droit ; la carène interantennaire n'atteint pas l'ocelle antérieur ; aire pygidiale plus étroite *sabulosa* PANZ.
- 5 La tache noire du 2^e tergite est séparée du bord postérieur par une ligne jaune (fig. 9) ; tache foncée des tibias 3 s'étendant sur toute la longueur de la face interne *amathusia* n. sp.
- La tache noire du 2^e tergite touche le bord postérieur (fig. 1 à 4) ; tache foncée des tibias 3 située à l'apex seulement de la face interne 6
- 6 Bord antérieur du clypéus d'un ferrugineux clair ; tache noire du 3^e tergite généralement rétrécie à la base (fig. 2 à 4) ; face interne des fémurs 3 tachée de brun à l'apex seulement *dispar* DAHLB.
- Bord antérieur du clypéus d'un ferrugineux sombre ou noirâtre ; tache noire du 3^e tergite peu ou pas rétrécie à la base ; face interne des fémurs 3 avec une strie foncée en occupant au moins la moitié terminale *lunata* COSTA
- 7 Aire dorsale du propodéum nettement striée ; lobe basal de l'aile postérieure ne dépassant pas le tiers de la cellule anale 8
- Aire dorsale du propodéum ponctuée, au moins sur ses côtés ; lobe basal de l'aile postérieure dépassant la moitié de la cellule anale 11
- Aire dorsale du propodéum lisse ou finement striolée ; lobe basal de l'aile postérieure dépassant la moitié de la cellule anale 12
- 8 Clypéus avec une lame libre, échancrée à l'extrémité, se détachant presque à angle droit de sa partie supérieure *ferreri* LIND.
- Clypéus autrement conformé 9
- 9 Taille dépassant généralement 12 mm. ; lobe médian du clypéus beaucoup plus large que long, son bord antérieur avec une mince lamelle arquée ; aire pygidiale peu rétrécie vers l'extrémité *arenaria* L.
- Taille ne dépassant pas 12 mm. ; lobe médian du clypéus à peine plus large que long ; aire pygidiale nettement rétrécie vers l'extrémité 10
- 10 Lobe médian du clypéus avec une petite lamelle préapicale libre, peu saillante, arrondie à l'extrémité ; fémurs et tibias postérieurs sans taches noires *rutila* SPIN.
- Lobe médian du clypéus bombé ; cette partie bombée est échancrée à l'extrémité, avant le bord apical ; fémurs et tibias postérieurs tachés de noir *quadricincta* PANZ.

- 11 Clypéus aplati à la base, relevé au bord apical en un lobe proéminent, rétréci et échancré à l'extrémité ; aire dorsale du propodéum à ponctuation très dense, ne laissant à la base qu'un très petit espace brillant ; extrémité des antennes noirâtre *tenuivittata* DUF.
 — Lobe médian du clypéus bombé, avec un bord préapical légèrement saillant, le bord apical lui-même à peu près droit, avec deux dents de chaque côté ; aire dorsale du propodéum à ponctuation moins dense, laissant au milieu un espace imponctué en général finement strié ; funicule entièrement ferrugineux *spinipectus* SM.
- 12 Taille dépassant 17 mm. ; abdomen à dessins ferrugineux ; lobe médian du clypéus à bord antérieur largement échancré, sa partie supérieure avec une lame libre *rufipes* F.
 — Taille ne dépassant pas 11 mm. ; abdomen sans dessins ferrugineux 13
- 13 Aire pygidiale large à la base ; clypéus avec une lamelle préapicale peu saillante ; propodéum sans taches jaunes *specularis* COSTA
 — Aire pygidiale pointue à la base ; clypéus avec un appendice plus saillant et plus rétréci ; propodéum avec de grandes taches jaunes
cheskesiana GINER

♂♂

- 1 2^e tergite jaune à la base, son bord postérieur généralement noir, au moins au milieu ; 2^e sternite plus ou moins surélevé à la base 2
 — 2^e tergite noir à la base, son bord postérieur avec une bande jaune continue ou interrompue ; 2^e sternite sans surélévation basale 7
- 2 Aire dorsale du propodéum ponctuée, les points de même dimension que ceux du reste du segment ; surélévation basale du 2^e sternite plus ou moins développée, mais sans bord postérieur net *rubida* JUR.
 — Aire dorsale du propodéum striée ou lisse ; surélévation basale du 2^e sternite en forme de plateforme à bord postérieur net 3
- 3 Tibias 3 entièrement jaunes ; plateforme du 2^e sternite non ou très finement ponctuée ; aire dorsale du propodéum en général entièrement striée (espèces difficiles à distinguer sans matériel de comparaison) 4
 — Tibias 3 tachés de brun ou de noir à la face interne, au moins à l'apex ; plateforme du 2^e sternite distinctement ponctuée ; aire dorsale du propodéum souvent lisse 5
- 4 La carène interantennaire atteint l'ocelle antérieur ; lobe basal de l'aile postérieure égalant le tiers de la cellule anale ; tegulae fortement ponctuées ; plateforme du 2^e sternite moins étendue ; articles du funicule plus longs *circularis* F.
 — La carène interantennaire n'atteint pas l'ocelle antérieur ; lobe basal de l'aile postérieure plus court que le tiers de la cellule anale ; tegulae plus finement ponctuées ; plateforme du 2^e sternite plus étendue ; articles du funicule plus courts *sabulosa* PANZ.
- 5 La tache noire du 2^e tergite ne touche pas le bord postérieur (fig. 10 et 11) ; tache foncée des tibias 3 s'étendant sur toute la longueur de la face interne *amathusia* n. sp.
 — La tache noire du 2^e tergite touche le bord postérieur (fig. 5 à 8) ; tache foncée des tibias 3 située à l'apex seulement de la face interne 6

- 6 Une strie brune ou noire à la face interne des fémurs 3, en occupant au plus le tiers apical ; bord antérieur du clypéus d'un ferrugineux très clair *dispar* DAHLB.
 — Une strie brune ou noire à la face interne des fémurs 3 en occupant au moins la moitié apicale ; bord antérieur du clypéus d'un ferrugineux plus foncé ou brunâtre *lunata* COSTA
- 7 Aire dorsale du propodéum nettement striée ; lobe basal de l'aile postérieure ne dépassant pas le tiers de la cellule anale 8
 — Aire dorsale du propodéum ponctuée, au moins sur ses côtés ; lobe basal de l'aile postérieure dépassant la moitié de la cellule anale 11
 — Aire dorsale du propodéum lisse ; lobe basal de l'aile postérieure dépassant la moitié de la cellule anale 12
- 8 Frange du 7^e sternite formée de poils longs et denses, qui se recourbent vers la ligne médiane 9
 — Frange du 7^e sternite formée de poils plus courts, droits, peu denses 10
- 9 Dernier article des antennes nettement courbé ; dent médiane du bord antérieur du clypéus plus fortement saillante ; fémurs 1 et 2 noirs à la base seulement *arenaria* L.
 — Dernier article des antennes peu courbé ; dent médiane du bord antérieur du clypéus à peine plus saillante que les dents latérales ; fémurs 1 et 2 en grande partie noirs *quadricincta* PANZ.
- 10 Antennes plus longues, les articles 5-7 deux fois plus longs que larges, le dernier fortement courbé ; fémurs et tibias 3 tachés de noir à l'extrémité *ferreri* LIND.
 — Antennes plus courtes, les articles 5-7 moins de deux fois aussi longs que larges, le dernier peu courbé ; fémurs et tibias 3 sans taches noires *rutila* SPIN.
- 11 Bord antérieur du clypéus nettement tridenté ; métatarse 2 droit *tenuivittata* DUF.
 — Bord antérieur du clypéus droit ; métatarse 2 nettement courbé *spinipectus* SM.
- 12 Taille dépassant 12 mm. ; clypéus à bord antérieur droit ; métatarse 2 courbé *rufipes* F.
 — Taille inférieure à 12 mm. ; clypéus à bord antérieur tridenté ; métatarse 2 droit 13
- 13 Dernier article des antennes nettement courbé, aussi long que les deux précédents réunis ; 6^e sternite avec un pinceau de poils à ses angles postérieurs *specularis* COSTA
 — Dernier article des antennes à peine plus long que l'avant-dernier, à peine courbé ; 6^e sternite sans pinceaux de poils *cheskesiana* GINER

Lorsque aucune autre indication n'est donnée, les individus cités pour chaque espèce se trouvent dans la collection FERGUSON (quelques doubles dans la mienne).

Cerceris sabulosa PANZ.

Akrotiri Bay ; Ayios Athanasios ; Cherkes ; Episcopi ; Limassol ; Moni ; Moni Hills ; Moni River ; Pera Pedi ; Platres ; Prodromus ; Pyrgos ; Stavrovouni ; Yermasoyia Hills ; Yermasoyia River ; Zakaki ; 162 ♂ 81 ♀.

Sur ces 81 ♀, 60 présentent un type de coloration assez constant, avec des taches au collare, le postscutellum et de grandes taches au propodéum, jaunes ; de petites taches postoculaires (rarement dédoublées) existent chez la moitié des spécimens environ ; 1^{er} tergite noir ; le 2^e avec une assez grande tache jaune à la base et de petites taches aux angles postérieurs ; les 3^e et 5^e tergites jaunes, avec une petite tache noire à la base, le 4^e avec une tache un peu plus grande ; sternites 2-5 tachés de jaune, le 5^e seulement sur les côtés ; pattes jaunes, hanches et trochanters et parfois la base des fémurs en partie noirs ; face interne des fémurs 3 tachée de noir, de brun ou de ferrugineux. Huit ♀ ont un dessin jaune un peu plus étendu, ayant par exemple des taches postoculaires plus grandes, ou de petites taches au scutellum ou aux mésopleures ou la tache basale du 2^e tergite reliée à celles des angles postérieurs (1 individu).

A côté de ces spécimens relativement clairs, 13 ♀ se distinguent par leur propodéum noir, l'absence presque constante de taches aux angles postérieurs du 2^e tergite, la tache noire du 3^e tergite plus grande, les sternites 2 et 5 généralement noirs.

Notant les dates de capture de ces ♀ plus foncées, je constate que l'une est de septembre, une de novembre, et les 11 autres du 1^{er} mai au 10 juin, celles de la fin mai et du début de juin ayant les ailes usées. Les ♀ plus claires s'échelonnent entre le 29 mai et le 11 octobre, celles de mai et du début de juin ayant les ailes intactes. Il y a donc une première génération printanière, puis probablement une série de générations en été et en automne ; ces générations doivent sans doute chevaucher, ce que montre l'examen des individus de la fin de mai et du début de juin. La première génération est formée de ♀ foncées, cette coloration se retrouvant chez quelques ♀ automnales.

Il est possible que l'examen d'un matériel plus abondant encore montre que la différence de coloration entre les générations n'est pas toujours aussi rigoureuse, mais il est certain que les premières ♀ qui apparaissent sont en moyenne les plus foncées. Il y a là un phénomène semblable à celui que je décris ailleurs pour *Cerceris pulchella* KL. en Israël. J'ai bien des raisons de croire, d'ailleurs, qu'il doit souvent en être ainsi chez les *Cerceris* ayant plusieurs générations annuelles et le fait m'était déjà apparu pour les *C. sabulosa* PANZ. d'Italie.

Tous les ♂ ont les angles du collare et le postscutellum jaunes ; des taches jaunes au propodéum se voient chez la moitié des spécimens environ ; 2^e tergite avec une tache jaune à la base et assez souvent de petites taches aux angles postérieurs ; le 3^e tergite est généralement

entièrement jaune ou avec une très petite tache noire, rarement avec une tache plus grande ; tergites 4-6 avec des bandes de plus en plus larges ; face interne des fémurs 3 tachée, souvent en grande partie, de noir ou de brun. Comme chez les ♀, il existe un certain nombre d'individus plus clairs, ayant des taches postoculaires, des taches aux mésopleures ou au scutellum, parfois au 1^{er} et au 7^e tergites.

Le dimorphisme saisonnier est moins nettement accusé que chez les ♀ ; cependant, les ♂ printaniers sont en moyenne plus foncés que ceux des générations suivantes.

***Cerceris lunata* COSTA**

Akrotiri Bay ; Cherkes ; Episcopi ; Garillis River Mouth ; Limassol ; Mesayitonia ; Moni ; Moni Hills ; Moni River ; Parameli ; Pera Pedi ; Pyrgos ; Yermasoyia ; Zakaki ; 109 ♂ 33 ♀.

L'espèce, qui présente en Afrique du Nord et peut-être en Sicile des races foncées, semble par ailleurs relativement peu variable de l'ouest à l'est de son aire de répartition. Les individus de Chypre ont une ponctuation qui n'est guère plus forte que celle des individus de l'Europe du S.-O. ; la dépression du clypéus de la ♀ est en moyenne un peu moins développée ; la coloration est en moyenne un peu plus claire.

Les 36 ♀ que j'ai étudiées ont des taches postoculaires, parfois petites, et des taches sur le collare ; 5 ont de petites taches jaunes au vertex ; 32 ont des taches au postscutellum, 28 des taches aux mésopleures (généralement deux taches superposées), 19 des taches au propodéum et 14 des taches au scutellum. Sur l'abdomen, une seule ♀ a la tache noire du 2^e tergite reliée par une ligne noire au bord antérieur du segment, comme sur la figure 49 de mon travail sur les *Cerceris* de France ; toutes les autres correspondent aux figures 50 et 51 ; chez les plus claires, les sternites 2 à 5 sont largement tachés de jaune ; chez les plus foncées, les sternites 2 et 5 sont plus ou moins complètement noirs. Les fémurs 3 montrent à leur face interne une bande noire ou brunâtre qui en occupe au moins la moitié terminale.

L'examen de 110 ♂ permet les constatations suivantes : 64 ont des taches postoculaires ; tous ont des taches au collare, 106 des taches au postscutellum, 56 des taches aux mésopleures, 52 des taches au propodéum et 32 des taches au scutellum ; 26 ont le 3^e tergite entièrement jaune ; la tache noire du 3^e tergite, lorsqu'elle existe, n'est jamais grande, presque toujours reliée au bord antérieur du segment, mais parfois libre. Face interne des fémurs 3 souvent plus fortement tachée de noir que chez la ♀.

En ce qui concerne la variation saisonnière, on peut indiquer que les ♀ sans taches au propodéum sont du mois de juin, une seule étant du 10 juillet ; parmi celles qui ont le propodéum taché, l'une est du 25 juin, les autres s'échelonnent entre le 16 juillet et le 4 octobre.

Cerceris dispar DAHLB.

Akrotiri Bay ; Cherkos ; Limassol ; Mesayitonia ; Moni ; Moni River ; Moni Plain ; Pera Pedi ; Pyrgos ; Yermasoyia Hills ; Yermasoyia River ; Zakaki ; 116 ♂ 80 ♀.

Cette espèce a été décrite de Chypre par GINER MARI sous le nom de *lunata* COSTA v. *cyprica* ; j'ai montré (1947) qu'il s'agissait d'une espèce distincte et, par la suite (1950) qu'elle devait se nommer *dispar* DAHLB. Le type proviendrait d'Égypte, mais comme pour d'autres spécimens de la collection HEDENBORG, il est possible que l'origine soit plutôt Rhodes ; récemment, j'ai examiné une ♀ provenant de cette île, tandis que je n'ai jamais vu d'exemplaires d'Égypte ; dans ce pays existe une espèce très voisine, *klugi* SCHLETT., sur laquelle j'ai donné (1952 b) de brefs renseignements. *C. dispar* se trouve aussi en Asie Mineure, au Liban, en Syrie, en Israël, en Iran.

Morphologiquement, la ♀ de *dispar* se distingue de celle de *lunata* par une série de caractères bien évidents lorsque l'on a sous les yeux des spécimens des deux espèces. La taille est en moyenne plus faible : 8-10 mm au lieu de 9-12 mm pour *lunata* ; la tête est plus fortement rétrécie derrière les yeux ; la face inférieure de la tête, au voisinage des pièces buccales, montre une ponctuation beaucoup plus espacée, sur fond brillant ; la ponctuation du dos du thorax est un peu plus dense, celle des tegulae plus forte ; la partie supérieure des mésopleures est plus nettement limitée dans le bas par une carène ; l'aire dorsale du propodéum est plus petite, parcourue par un sillon profond ; les zones latérales brillantes sont de ce fait plus réduites que chez *lunata* ; près de l'aire dorsale, la ponctuation est moins dense, avec des espaces nets entre les points ; sur les tergites abdominaux, au contraire, la ponctuation est plus dense ; sur le 4^e, par exemple, il n'y a que des espaces linéaires entre les points tandis que, chez *lunata*, il y a par endroits des espaces presque aussi grands que les points ; sur le 2^e sternite, en arrière de la plateforme, la ponctuation est également beaucoup plus dense ; les angles postérieurs du 5^e sternite sont plus accusés que chez *lunata*, l'appendice des hanches 1 plus allongé.

Plusieurs de ces caractères se retrouvent, mais moins accusés, chez le ♂, qui sont beaucoup plus difficiles à reconnaître.

La coloration est assez variable. La ♀ type a la face et le clypéus (à bord antérieur d'un ferrugineux pâle) blanchâtres et les dessins suivants d'un jaune blanchâtre : deux grandes taches postoculaires triangulaires, deux taches au collare, deux assez grandes taches superposées aux mésopleures et deux petites taches au postscutellum ; la figure 2 montre le dessin abdominal ; sternites 2-5 presque entièrement clairs. Les pattes sont jaunes, y compris les hanches : de petites taches brunes à l'extrémité de la face interne des fémurs et des tibias postérieurs ; tarses postérieurs un peu rembrunis à l'extrémité ; scapes jaunes ; funicules ferrugineux, rembrunis en dessus.

Les 80 ♀ cypristes de la collection FERGUSON ont toutes des taches postoculaires, des taches au collare et des taches, généralement assez grandes, aux mésopleures ; 55 ont des taches au postscutellum, 23 des taches au propodéum et 15 des taches au scutellum ; il y a souvent des taches au méso- et au métasternum, ainsi qu'une tache à la carène frontale, s'étendant plus ou moins loin vers l'ocelle antérieur. Je donne 4 figures, un peu schématiques, qui représentent la variation du dessin abdominal ; il n'y a que 3 ♀ aussi foncées que la figure 1, c'est-à-dire qui ont une tache noire du 3^e tergite non rétrécie à la base ; la figure 2 représente le type, assez foncé également ; un seul exemplaire cypriste s'en rapproche ; tous les autres exemplaires sont plus clairs, semblables aux figures 3 et 4. La tache de la face interne des fémurs 3 est restreinte à sa partie tout à fait apicale.

Sur les 124 ♂ étudiés, 80 ont des taches postoculaires ; tous ont des taches au collare, 121 des taches au postscutellum, 103 des taches aux mésopleures, 60 des taches au propodéum et 70 des taches au scutellum ; les plus clairs ont des taches plus ou moins développées à la face ventrale du thorax ; une petite tache jaune existe souvent en avant de l'ocelle antérieur. Les figures 5 à 8 montrent la variation du dessin abdominal ; il n'y a que deux ou trois exemplaires aussi foncés que le N^o 5 ou aussi clairs que le N^o 8 ; la plupart ressemblent aux figures 6 et 7 ; la tache du 3^e tergite, parfois absente, est de forme très variable. Aux fémurs 3, les individus les plus foncés montrent une ligne noirâtre, à l'apex de la face interne, ne dépassant pas le tiers de sa longueur et parfois aussi un obscurcissement de la face inférieure ; mais, chez la plupart des spécimens, il n'y a qu'une très petite tache foncée à l'extrémité de la face interne.

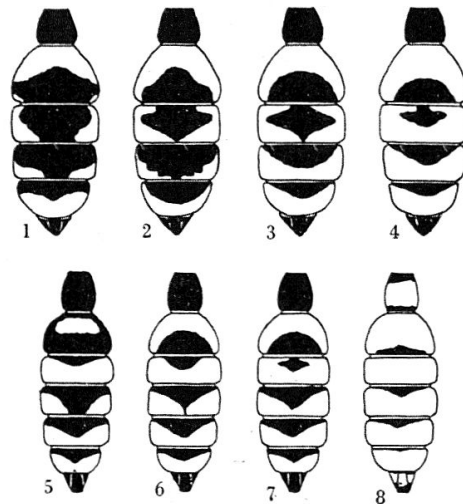


Fig. 1-8. *Cerceris dispar* DAHLB., dessin abdominal. — 1-4. ♀. — 5-8. ♂.

La variation annuelle existe aussi chez *C. dispar*, mais elle est moins marquée que chez les deux espèces précédentes.

Cerceris amathusia n. sp.

Akrotiri 1 ♂ ; Athalassa 1 ♀ ; Cherkes 2 ♂ ; Limassol 9 ♂ ; Moni 5 ♂ ; Moni River 4 ♂ 1 ♀ ; Pera Pedi 10 ♂ 1 ♀ ; Polemedia 1 ♂ 1 ♀ ; Pyrga 4 ♂ ; Stavrovouni 1 ♂ 1 ♀ ; Yermasoyia River 2 ♂ 1 ♀ ; Zakaki 2 ♂ (coll. DE BEAUMONT, FERGUSON, VERHOEFF) 24.V-19.IX. Type 1 ♀, allotype 1 ♂, Moni River 8.VI.54 (coll. DE BEAUMONT).

L'espèce fait partie du groupe de *rybyensis* L.

Morphologie

♀. 9-10 mm. La sculpture du corps est forte, à peu près comme chez un *C. circularis* F. de la même région. Le bord interne des mandibules ne montre qu'une seule dent bien développée ; face et clypéus assez brillants, avec une ponctuation dense et peu nette ; lobes latéraux du clypéus recouverts d'une pilosité argentée couchée relativement dense ; lobe central aussi long que large, à bord antérieur tronqué droit ; sa dépression est peu profonde, à peu près comme chez les exemplaires de l'Europe du S.-O. de *eryngii* MARQ. et n'atteint pas tout à fait, en avant, les bords latéraux du sclérite ; yeux distinctement divergents vers le bas ; la largeur minimum de la face, au niveau des insertions antennaires, est égale à la distance qui sépare le centre de celles-ci du bord antérieur du clypéus ; en dessus des antennes, la face est densément réticulée ; la ponctuation du vertex est dense ; il n'y a nulle part des espaces plus grands que les points ; POL un peu inférieur à OOL. Collare à angles arrondis ; prosternum sans carènes, à ponctuation nette et assez forte, les espaces un peu plus grands que les points ; dos du thorax à ponctuation un peu variable selon les individus, mais toujours dense ; les espaces, brillants, peuvent atteindre la taille des points sur le scutellum, mais sont nettement plus petits sur le mésonotum ; à fort grossissement ($\times 50$), ces espaces montrent une microponctuation espacée, mais bien nette ; mésopleures réticulées ; le bas de leur partie supérieure n'est pas limité par une carène ; mésosternum à ponctuation dense ; les espaces, peu brillants, sont plus petits que les points ; propodéum densément ponctué ; les espaces, brillants, sont nettement plus petits que les points ; aire dorsale lisse et brillante, avec un sillon médian crénelé et quelques fines stries transversales tout à fait à la base. Le 1^{er} tergite est court, les 2^e et 3^e un peu déprimés transversalement ; la ponctuation du dos de l'abdomen est très forte et dense ; au milieu des tergites 4 et 5, par exemple, il n'y a que des espaces linéaires entre les points ; aire pygidiale de la forme de celle de *sabulosa* PANZ., mate, avec de très petits points espacés dans sa moitié basale ; la plateforme du 2^e sternite n'atteint pas le milieu du segment ; elle n'est pas très fortement surélevée, mais son bord postérieur est cependant très net, de forme plus ou moins irrégulière et découpée ; dans son ensemble, la plateforme est plutôt tronquée en arrière que pointue ; sa surface, mate, montre des points espacés, nettement enfoncés ; l'extrémité du 2^e sternite et les sternites suivants ont une ponctuation forte, pas très nette, dense ; 5^e sternite assez nettement déprimé au milieu ; ses angles postérieurs ne sont pas étirés en pointe, mais cependant un peu anguleux. Métatarse 3 avec une petite épine au milieu de sa face externe. Lobe basal de l'aile postérieure dépassant un peu le tiers de la cellule anale.

♂. 7-10 mm. Les téguments sont, comme toujours, plus brillants que chez la ♀, mais la sculpture de tout le corps est semblable ; sur les

derniers sternites, cependant, la ponctuation est beaucoup plus fine et plus espacée. Lobe médian du clypéus nettement bombé ; son bord antérieur est très légèrement saillant en angle au milieu ; la face postérieure du funicule est nettement ciliée, comme chez *eryngii* MARQ. ; le 2^e article du funicule est 2 fois aussi long que large à l'extrémité ; le 3^e est un peu plus court que le 2^e ; les avant-derniers sont à peu près aussi longs que larges ; POL à peine plus court que OOL.

Coloration

♀. Les dessins, d'un jaune blanchâtre, sont assez semblables chez les 6 ♀ examinées, comprenant sur la tête et le thorax : les mandibules (à pointe noire), le clypéus (à bord antérieur ferrugineux), la face, des tache postoculaires, des taches au collare, les tegulae, deux taches superposées aux mésopleures (réunies chez l'individu le plus clair), deux taches latérales au scutellum, le postscutellum, de grandes taches au propodéum. La figure 9 représente le dessin abdominal ; on remarquera que la tache foncée du 2^e tergite ne touche pas le bord postérieur du segment ; les taches noires sont souvent finement bordées de ferrugineux ; sternites en grande partie jaunes ; le 1^{er}, la partie basale du 2^e et une tache au milieu des 4^e et 5^e sont noirs. Scapes jaunes ; funicules ferrugineux, obscurcis en dessus ; pattes jaunes, une partie des hanches et des trochanters et de grandes taches à la face postérieure des fémurs 3 noirâtres ; tibias 3 tachés de brun sur toute la longueur de leur face interne ; tarses plus ou moins ferrugineux.

♂. Les dessins sont d'un jaune plus soutenu. Tête et thorax comme chez la ♀, mais les taches du scutellum manquent chez plus de la moitié des individus ; les taches postoculaires et les taches inférieures des mésopleures peuvent manquer ; j'ai représenté (fig. 10 et 11) l'abdomen de l'individu le plus clair et du plus foncé ; la plupart se trouvent naturellement entre les deux ; l'absence presque complète de la tache noire du 3^e tergite ne se remarque que chez le spécimen figuré au N^o 11 ; comme on le voit, chez le ♂ également, la tache noire du 2^e segment ne touche pas le bord postérieur ; antennes et pattes comme chez la ♀.

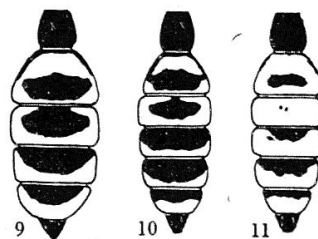


Fig. 9-11. *Cerceris amathusia* n. sp., dessin abdominal. — 9. ♀. — 10-11. ♂.

Remarques.

Par sa structure générale, le clypéus et le 5^e sternite de la ♀, les antennes du ♂, cette espèce est très voisine de *eryngii* MARQ. ; elle s'en distingue tout d'abord par une ponctuation plus forte, mais c'est là un caractère assez général aux *Cerceris* cypriotes. Elle s'en distingue ensuite par sa coloration ; type du dessin abdominal, grande tache foncée

à la face interne des tibias 3. Le caractère morphologique distinctif réside surtout dans la structure de la plateforme du 2^e sternite qui, chez *eryngii* est plus grande, moins nettement surélevée et beaucoup moins nettement ponctuée. *C. amathusia* est la seule espèce de *Cerceris* cyprite que je ne connaisse pas des régions voisines, et peut-être est-elle endémique ; il ne paraît pas qu'il s'agisse d'une sous-espèce très différenciée de *eryngii* ; j'ai en effet examiné, provenant de Misis, (Coll. VERHOEFF) en Asie mineure, localité qui n'est pas très éloignée de Chypre, une ♀ de *Cerceris eryngii* tout à fait caractéristique et ne présentant aucun caractère de transition vers *amathusia*.

Cerceris circularis F.

Moni ; Moni River ; Pera Pedi ; Yermasoyia River ; 9 ♂ 5 ♀.

C. circularis est une espèce géographiquement très variable ; individuellement aussi, dans certaines régions tout au moins, on observe une assez forte variation ; l'étude est de plus rendue difficile par le fait que, dans certaines parties de son aire d'extension, l'espèce est rare. Aussi, les observations que j'ai faites jusqu'à présent ne me permettent-elles pas de procéder à un découpage de l'espèce en sous-espèces géographiques ; je me contenterai de décrire ici les spécimens de Chypre sans les nommer.

Si on les compare aux *circularis dacica* SCHLETT. de Hongrie, on constate que la taille est la même et la sculpture peu différente. Chez la ♀, le bord antérieur du lobe médian du clypéus est plus large, égalant la distance entre la base du clypéus et le milieu du bord antérieur ; les angles du collare sont plus accusés ; le bourrelet chagriné du 5^e sternite est nettement partagé par un étroit sillon longitudinal médian.

Les dessins sont d'un jaune doré et sont encore beaucoup plus développés que ne le signale SCHLETTERER pour la forme qu'il nomme *magnifica*. Il y a en particulier chez la ♀ de très grandes taches postoculaires, des taches au vertex, au mésopleures, au scutellum et au propodéum.

Cerceris rubida pumilio GINER

Akrotiri Bay ; Cherkes ; Pyrgos ; Yermasoyia Hills ; Yermasoyia River ; Zakaki ; 61 ♂ 57 ♀.

Le *Cerceris pumilio* GINER, décrit de Chypre, se distingue de *rubida* JUR. par les dessins, d'un jaune doré, beaucoup plus développés, la sculpture plus forte, le lobe médian du clypéus de la ♀ plus large ; la distance entre les angles du bord subapical est égale ou un peu inférieure à la distance qui sépare la base du clypéus du fond de l'échancrure subapicale ; chez les ♀ de l'Europe du S.-O., la distance entre les angles du bord subapical est nettement plus faible ; mais il y a à ce point de vue des différences individuelles assez marquées et des spécimens de l'Europe du S.-E., tout en étant plus proches de *rubida*

type, sont cependant intermédiaires. Il n'y a pas de différences dans le clypéus du ♂ ou dans la surélévation basale du 2^e sternite, variables individuellement. Des individus semblables à ceux de Chypre se rencontrent en Syrie et en Israël et, dans un travail actuellement sous presse, j'ai admis que *pumilio* était une sous-espèce de *rubida*. En Iran et en Asie centrale, on rencontre une race, aussi fortement tachée de jaune que *r. pumilio*, mais dont le clypéus ♀ a plutôt les proportions de *r. rubida* ; c'est probablement à cette sous-espèce que l'on doit donner le nom de *rubida conjuncta* SCHLETT.

La coloration de *r. pumilio* est beaucoup plus variable que ne le laisse supposer la description de GINER MARI. Plus de la moitié des ♀ ont des taches jaunes, en général petites, au scutellum et au propodéum ; chez une ♀, particulièrement claire, qui a notamment de grandes taches au propodéum, il y a de petites taches postoculaires et de petites taches sur la partie supérieure des mésopleures. Sur l'abdomen, 7 ♀ seulement n'ont pas de taches au 1^{er} tergite et une seule a le 4^e tergite entièrement noir. Chez les ♀ les plus claires, l'abdomen est presque entièrement jaune, taché de noir à la base du 1^{er} tergite et, étroitement, à l'extrémité du 2^e tergite. Chez les ♀ les plus foncées, la face interne des fémurs 3 est tachée de noir.

Les ♂ sont en général plus foncés ; 10 seulement ont des taches jaunes au propodéum et, parmi ceux-ci, 5 ont aussi le scutellum taché. Le 1^{er} tergite est noir chez la moitié des exemplaires, le 4^e est noir chez 42 spécimens ; l'abdomen n'est jamais aussi jaune que chez les ♀ les plus claires, parce que le 4^e tergite reste toujours largement taché de noir. Les ♂ les plus clairs ont les fémurs 3 entièrement jaunes.

La variation saisonnière semble peu marquée.

Cerceris arenaria L.

Cette espèce a été citée de Chypre par GINER MARI et par GUIGLIA ; elle ne figure pas dans la collection FERGUSON.

Cerceris rutila mavromoustakisi GINER

Cherkes ; Limassol ; Pera Pedi ; Yermasoyia ; 4 ♂ 18 ♀.

J'ai déjà indiqué (1952 b) que le *Cerceris mavromoustakisi* de GINER MARI est une race orientale de *rutila* SPIN. ; elle habite Rhodes, Chypre, l'Asie mineure, la Syrie, Israël.

Cerceris quadricincta PANZ.

Trooroditissa, 3800 ft. 1 ♂ (coll. FERGUSON) ; Limassol 1 ♂ (coll. VERHOEFF).

GUIGLIA (1944) cite une série de ♂ de *quadricincta* cypriotes, mais, d'après la brève description et les mois de capture, ces individus appartiennent probablement à l'espèce précédente. Les deux ♂ cités ci-dessus sont de coloration foncée et rappellent ceux que l'on trouve dans les Pyrénées orientales par exemple. Ils n'ont pas de taches postoculaires ;

leur thorax est taché au collare, aux tegulae et au postscutellum ; les bandes abdominales sont étroites. Pattes noires avec les parties suivantes jaunes : les trochanters 2 et 3, une petite tache à l'extrémité des fémurs 1 et 2, le tiers basal des fémurs 3, les tibias et la base des tarsi 1 et 2, le tiers basal des tibias 3.

Cerceris ferreri LIND

Akrotiri Bay ; Ayios Athanasios ; Cherkas ; Episcopi ; Lania ; Limassol ; Moni ; Moni River ; Platres ; Pyrgos ; Stavrovouni ; S. of Trimiklini ; Zakaki ; 45 ♂ 47 ♀.

Les individus de Chypre se distinguent en quelques points de ceux de l'Europe du S.-O. (race typique : Italie). La ponctuation est plus forte et plus dense, ce que l'on remarque en particulier sur l'abdomen. Chez la ♀, les dents du bord interne des mandibules sont beaucoup moins développées ; celle qui est située le plus près de l'apex est souvent plus petite que la précédente, à l'inverse de ce que l'on remarque chez la forme typique. La dent médiane du bord apical du clypéus est un peu moins développée, séparée des dents latérales par une distance légèrement supérieure. La lame du clypéus est de forme un peu variable ; elle est en moyenne un peu plus étroite et plus longue que chez la forme typique, un peu rétrécie à la base.

Chez la ♀, les lobes latéraux du clypéus sont largement tachés de jaune, tandis qu'ils sont noirs ou peu tachés chez la forme typique ; parfois une petite tache à l'écusson frontal. Thorax et abdomen à dessins jaunes relativement peu développés, un peu moins que sur la figure 154 de mon travail sur les *Cerceris* de France, représentant *arenaria*. Pattes à coloration ferrugineuse plus étendue, sans taches noires ou noirâtres sur les fémurs et les tibias. Pas de différences frappantes de la coloration chez les ♂.

Avant de nommer cette race, je désirerais connaître un peu mieux celles qui habitent les régions voisines. Je n'ai vu qu'une ♀ d'Israël qui présente des mandibules semblables aux ♀ cypristes, mais une lame clypéale différente.

Cerceris specularis fergusonii n. subsp.

Akrotiri 1 ♀ ; Eudhima River 1 ♂ ; Famagusta 1 ♂ 1 ♀ ; Limassol 9 ♂ 12 ♀ ; Stavrovouni 1 ♀ ; Zakaki 4 ♀ ; 27.IV-29.V (coll. DE BEAUMONT, FERGUSON, VERHOEFF). Type 1 ♀, allotype 1 ♂, Limassol 3.V.57 (coll. DE BEAUMONT).

On observe chez *C. specularis* COSTA, en allant de l'ouest à l'est de l'aire de répartition (Péninsule ibérique, France, Italie, Balkans, Chypre) une augmentation progressive dans la densité de la ponctuation abdominale. En ce qui concerne la coloration, par contre, on constate que les individus de Grèce sont semblables à ceux d'Espagne, tandis que ceux de Chypre sont caractérisés par des dessins jaunes beaucoup plus développés. La différence est suffisante pour justifier la création d'une sous-espèce, que je me fais un plaisir de dédier à M. G. R. FERGUSON.

Les quelques spécimens d'Israël que j'ai examinés, et sur lesquels je donne quelques indications dans un travail à paraître, doivent être rattachés à cette nouvelle sous-espèce.

Chez les ♀, la coloration est très constante ; les dessins sont généralement d'un jaune citron, devenant doré sur l'abdomen chez quelques individus, et comprennent : le clypéus, sauf son bord antérieur, la face, l'écusson frontal, une petite tache entre la carène interantennaire et l'ocelle antérieur, de petites taches postoculaires (absentes chez un seul individu), deux taches au collare, le postscutellum, des bandes sur les tergites 1-5, plus ou moins largement interrompues sur les deux premiers, toujours étroitement interrompues sur les 3^e et 4^e, large et continue sur le 5^e ; la limite des dessins jaunes des tergites est parfois étroitement ferrugineuse ; côtés du 6^e tergite et sternite plus ou moins complètement ferrugineux, parfois un peu tachés de jaune ; les sternites ne sont noirs que chez un seul individu, de petite taille. Pattes jaunes, plus ou moins variées de ferrugineux, les hanches, les trochanters 1 et 2 et la base des fémurs 3 plus ou moins noircis ; scapes noirs ; funicules ferrugineux, obscurcis en dessus.

Chez les ♂, les dessins sont toujours plus ou moins dorés ; deux individus seulement ont de petites taches postoculaires ; tous ont une tache en avant de l'ocelle antérieur, deux taches au collare et le postscutellum jaunes ; l'un a deux petites taches au propodéum ; tergites 1-5 avec une bande très étroitement interrompue, le 6^e avec une bande continue ; ces bandes sont souvent un peu bordées de ferrugineux ; sternites noirs ou d'un ferrugineux très sombre, parfois avec de très petites taches jaunes. Tous les fémurs et l'extrémité des tibias 3 tachés de noirâtre ; scapes tachés de jaune en dessous.

***Cerceris cheskesiana* GINER**

Episcopi 1 ♂ (coll. FERGUSON) ; Asomatos 1 ♀ (coll. VERHOEFF).

Cette espèce, qui ne se place dans aucun des groupes que j'ai définis pour la faune européenne et nord-africaine, existe aussi en Syrie et en Israël ; je décris la ♀ dans un travail à paraître.

***Cerceris tenuivittata* DUF.**

Je n'ai vu qu'une seule ♀ cypriste (Polemida Hills) de cette espèce, et je ne sais plus à quelle collection elle appartient. J'avais simplement indiqué dans mes notes que les dessins, jaunes, étaient plus développés que chez les individus de l'Europe du S.-O. En Israël, on trouve une race très fortement tachée de jaune.

***Cerceris spinipectus prisca* SCHLETT.**

Akrotiri ; Episcopi ; Limassol ; Moni River ; Pyrgos ; Zakaki ; 8 ♂ 7 ♀.

Les individus de Grèce et de Chypre, ainsi qu'une ♀ d'Asie mineure (Misis) que j'ai étudiés, ont une coloration relativement constante, caractérisée entre autres par des triangles noirs bien développés sur

les tergites abdominaux de la ♀ ; ils correspondent bien à la description de *prisca* SCHLETT. Les spécimens de Chypre sont un peu plus clairs que ceux de Grèce ou que la ♀ d'Asie mineure ; voici leur description :

Sont d'un jaune doré chez les ♀ : le clypéus, de grandes taches sur les côtés de la face, qui remontent le long des yeux (devenant étroites et ferrugineuses) jusqu'au vertex, généralement l'écusson frontal et la carène interantennaire, deux taches au vertex, de très grandes taches postoculaires, de grandes taches au collare et aux mésopleures, deux taches, parfois réunies, au scutellum, le postscutellum, de grandes taches sur les côtés du propodéum. Tergites 1-4 jaunes, avec un triangle noir atteignant, par une pointe généralement effilée, le bord postérieur ; le tergite 5, sauf à sa base, et les côtés du 6^e jaunes ; sternites jaunes, variés de ferrugineux. Pattes jaunes et ferrugineuses, seules les hanches en partie noirâtres ; scapes jaunes, funicules ferrugineux.

Sont jaunes sur la tête du ♂ : le clypéus, la face, une tache médiane, remontant le long de la carène et atteignant, en s'élargissant, la région des ocelles, des taches postoculaires, plus petites que chez la ♀ ; thorax comme chez la ♀ ; les taches du scutellum généralement réunies ; les triangles noirs des tergites abdominaux sont souvent réduits, les bandes jaunes n'étant alors interrompues que par une fine ligne noire ; 7^e tergite jaune ; extrémité des fémurs 3 et surtout des tibias 3 plus ou moins noirâtres.

***Cerceris rufipes cypria* n. subsp.**

Akrotiri 1 ♀ ; Asomatos 1 ♂ ; Cherkes 3 ♂ 3 ♀ ; Limassol 6 ♂ 8 ♀ ; Zakaki 22 ♂ 10 ♀ ; 8. VI-27. VIII (coll. DE BEAUMONT et FERGUSON). Type ♀ et allotype ♂ : Zakaki VI. 1955 (coll. DE BEAUMONT).

J'avais déjà signalé que les individus cypriotes de *C. rufipes* F. (*tuberculata* VILL.) se distinguent très nettement de ceux de l'Europe du S.-O. (le type est d'Espagne) ; l'examen d'un matériel plus abondant m'ayant démontré la constance de ces différences, je désire caractériser de façon plus précise cette race et la nommer.

Les ♀ ont sur tout le corps une ponctuation plus dense que celles de l'Europe du S.-O. ; sur le mésonotum, les espaces entre les points

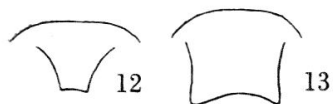


Fig. 12-13.

Cerceris rufipes F. ♀, lame du clypéus vue perpendiculairement à sa face dorsale. — 12. *C. rufipes rufipes* F. (France). — 13. *C. rufipes cypria* n. subsp. (Chypre).

sont plus étroits et plus nettement microponctués ; la différence est particulièrement marquée sur l'abdomen ; le 2^e tergite de la race typique, par exemple, ne montre que de très petits points, très espacés ; chez les individus de Chypre, les points sont beaucoup plus gros, séparés par des espaces qui ne sont souvent pas beaucoup plus grands qu'eux-mêmes. La lame du clypéus qui, chez la race typique, se rétrécit nettement vers

l'extrémité, (fig. 12) montre ici des bords à peu près parallèles (fig. 13); sa forme est très constante.

Les différences de sculpture sont beaucoup moins accusées chez les ♂.

La coloration des ♀ diffère aussi de celle de la race typique; chez cette dernière, on observe des individus chez qui la couleur ferrugineuse apparaît sur le scutellum le postscutellum et les premiers segments abdominaux; chez les individus cypristes, les dessins jaunes ne sont pas beaucoup plus étendus que chez ceux de l'Europe du S.-O., mais la couleur ferrugineuse est beaucoup plus développée, remplaçant soit les dessins jaunes (scutellum, postscutellum) soit des parties noires sur diverses parties du corps. Voici leur coloration:

Tête en grande partie jaune, avec des zones ferrugineuses sur le vertex et les tempes, et des zones noires; chez les plus claires, ces dernières sont restreintes à une tache dans la région des ocelles, deux petites taches en dessus des insertions antennaires et une partie de la face inférieure de la tête; chez les plus foncées, la face inférieure de la tête est entièrement noire, une grande tache noire va de l'occiput au clypéus, entourant la carène frontale, qui reste jaune; une ligne arquée, allant d'un œil à l'autre en passant par la partie postérieure du vertex peut aussi être noire. Le thorax peut être noir, avec les taches du collare d'un jaune plus ou moins ferrugineux, le scutellum et le postscutellum ferrugineux. Chez 12 individus, des parties plus ou moins étendues du mésonotum et du propodéum se teignent aussi de ferrugineux; 1^{er} tergite ferrugineux, les suivants jaunes avec des parties ferrugineuses ou noirâtres; chez les spécimens les plus clairs, le 2^e tergite avec une tache basale ferrugineuse, qui atteint le bord postérieur par une pointe très effilée, les tergites suivants jaunes; chez les plus foncés, la tache triangulaire ferrugineuse du 2^e tergite est plus grande et il en existe de semblables sur les tergites suivants, celles des 4^e et 5^e pouvant être brunâtres; celle du 5^e tergite n'atteint jamais le bord postérieur. Sternites ferrugineux. Scapes jaunes, funicules ferrugineux, obscurcis à l'extrémité; pattes ferrugineuses.

Les ♂ sont en moyenne plus foncés que ceux de l'Europe du S.-O.; 29 n'ont sur le thorax, que les angles du collare jaunes et ont le 1^{er} tergite noir; deux seulement ont des taches au postscutellum et l'un de ces deux a de petites taches au 1^{er} tergite; les bandes jaunes des tergites sont plus étroites que chez l'individu que j'ai représenté à la figure 220 de mon travail sur les *Cerceris* de France; des taches postoculaires existent chez 10 exemplaires. Par comparaison, chez 24 individus de l'Europe du S.-O., tous ont des taches postoculaires et des taches au postscutellum, 11 de plus des taches au 1^{er} tergite et 5 des taches au scutellum. Tous les ♂ de Chypre se distinguent de ceux de l'Europe du S.-O. par le fait que les parties tout à fait latérales des tergites 2-4 ne sont pas noires, mais ferrugineuses.

Comment cette nouvelle race se rattache-t-elle à celles des autres régions ? Je n'ai pas encore vu beaucoup de spécimens de l'Europe du S.-E. ; J'ai cependant noté, chez 3 ♀ de Trieste et de Dalmatie que les dessins, blanchâtres, étaient moins étendus que chez les ♀ des zones plus occidentales, que la sculpture était semblable et que la lame du clypéus se rétrécissait à peine vers l'extrémité ; 2 ♀ de Hongrie ressemblent aux précédentes par la coloration et la ponctuation ; elles ont une lame du clypéus encore plus large et assez semblable à ce que l'on voit chez les ♀ cypriotes. Une ♀ d'Asie mineure : Misis (coll. VERHOEFF) ressemble beaucoup à celles de Chypre et je la rattache à la même sous-espèce. Comme je l'indique dans un autre travail, les ♀ d'Israël ont une coloration ferrugineuse étendue, une lame du clypéus encore plus large que chez les ♀ de Chypre, mais une ponctuation abdominale très fine et espacée, une ponctuation du dos du thorax plus espacée que chez la race typique.

Ces quelques indications nous montrent un fait intéressant : chez les ♀, les trois caractères les plus variables : coloration, sculpture, lame du clypéus, varient indépendamment. En allant de l'ouest à l'est, on pourrait par exemple considérer que la variation de la lame du clypéus se présente comme un cline, mais cette notion n'est pas corroborée par l'étude de la sculpture abdominale.

TRAVAUX CITÉS

- DE BEAUMONT, J., 1947. *Sphecidae de l'île de Chypre*. Mitt. schweiz. ent. Ges., 20, p. 381-402.
 — 1950. *Synonymies de quelques Cerceris* 2. Ibid., 24, p. 175-180.
 — 1952 a. *Les Cerceris de la faune française*. Ann. Soc. ent. France, 119 (1950), p. 23-80.
 — 1952 b. *Contribution à l'étude des Cerceris nord-africains*. Eos, 27 (1951), p. 299-408.
 — 1957 a. *Sphecidae du nord de l'Iran*. Mitt. schweiz. ent. Ges., 30, p. 127-168.
 — 1957 b. *Quelques Cerceris de l'Europe méridionale*. Ibid., 30, p. 327-337.
 GINER MARI, J., 1945. *Algunos Cerceris Latr. del Mediterraneo oriental*. Eos, 20 p. 247-256.
 GUIGLIA, D., 1944. *Imenotteri aculeati dell'Isola di Cipro raccolti dal Sig. G. A. Mavromoustakis*. Ann. Mus. civ. Stor. nat. Genova, 62, p. 140-156.
 LECLERCQ, J., 1956. *Mission E. Jannsens et R. Toblet en Grèce. Hymenoptera. Sphecidae et Vespidae*. Bull. Ann. Soc. roy. Ent. Belg., 92, p. 324-327.
 PITIONI, B., 1950. *On the insect fauna of Cyprus. Results of the expedition of 1938 by Harald, Haqan and P. H. Lindberg. V. Hymenoptera aculeata I*. Comment. Biol., 10, N° 12, p. 1-94.